

*la Galerie
du 19M*

*de Tokyo 東京
à Paris パリ*



29 janvier
– 26 avril 2026

Beyond our Horizons
未知なるクリエイション、その先へ

le19M
Lieu des Métiers d'art
de la mode et de la décoration

2 Pl. Skanderbeg
75019 Paris

Exposition,
ateliers pratiques,
événements

Entrée gratuite
[@le19m](http://le19m.com)

Dossier de presse

la Galerie du 19M, de Tokyo à Paris

Du 29 janvier au 26 avril 2026, l'exposition *Beyond our Horizons* (Horizons partagés) investit *la Galerie du 19M* à Paris/Aubervilliers. Après le succès de son édition japonaise, elle revient en France dans une version repensée, célébrant le dialogue créatif entre artisans et créateurs japonais et français.

À l'automne 2025, *la Galerie du 19M* présentait à Tokyo sa troisième exposition internationale, au 52^e étage de la Tour Mori. Dans cet écrin spectaculaire, elle proposait une expérience inédite des Métiers d'art et dévoilait pour la première fois l'exposition, *Beyond Our Horizons*.

Après son succès au Japon avec près de 75 000 visiteurs, elle s'installe à Paris pour faire vivre au public français une expérience nouvelle, poursuivant la même ambition : faire découvrir des œuvres inédites dont certaines issues de collaborations entre artisans japonais et les Maisons d'art françaises résidentes du 19M.

Les onze Maisons d'art du 19M, Atelier Montex, Desrues, Goossens, Lemarié, Lesage, Lesage Intérieurs, Atelier Lognon, Massaro, Maison Michel, Paloma et Studio MTX, sont au cœur de cette exposition conçue comme un espace d'émerveillement, de surprise et de dialogue. Plus de trente artisans et créateurs français et japonais y présentent leurs œuvres et installations, dont de nombreuses créations inédites réalisées en collaboration avec les Maisons. Dix nouveaux créateurs rejoignent l'édition parisienne pour poursuivre ce dialogue.

« Cette exposition incarne le dialogue entre les artisans français des Maisons d'art du 19M et leurs homologues japonais. Elle illustre la manière dont le patrimoine et l'innovation peuvent coexister et se nourrir mutuellement. »

– Bruno Pavlovsky, Président du 19M, Président de CHANEL SAS

Sous le commissariat de cinq personnalités créatives — Momoko Ando, réalisatrice et responsable de Kinema Museum ; Yoichi Nishio, rédacteur en chef de *Casa BRUTUS* ; Shinichiro Ogata, fondateur et directeur artistique de SIMPLICITY ; Kayo Tokuda, commissaire d'exposition ; Aska Yamashita, directrice artistique d'Atelier Montex — l'exposition s'articulera autour d'une réflexion commune : comment le geste et les savoir-faire, qu'ils soient hérités ou réinventés, subliment notre vision du monde, au-delà des frontières et des horizons.

Fidèle à sa mission de transmission et dans une dynamique d'ouverture au plus grand nombre, *la Galerie du 19M*, propose également une série d'ateliers d'initiation au geste, de rencontres, de conférences et de performances pour petits et grands.

Sommaire

<i>la Galerie du 19M, de Tokyo à Paris</i>	p. 2
<i>Beyond our Horizons : de Tokyo à Paris</i>	p. 4
Une exposition repensée	p. 4
le Comité éditorial	p. 5
la Scénographie	p. 7
les Artisans et artistes	p. 8
les Collaborations avec les Maisons d'art du 19M	p. 9
<i>la Programmation vivante</i>	p. 10
Autour de l'exposition	p. 11
l'Identité créative de <i>la Galerie du 19M</i> Tokyo	p. 11
le Petit livre	p. 12
les Podcasts	p. 12
les Partenaires médias	p. 13
À propos	p. 14
le19M	p. 14
<i>la Galerie du 19M</i> , décloisonner les savoir-faire pour tous les publics	p. 15
les Itinérances de <i>la Galerie du 19M</i>	p. 16
<i>les Contacts presse et les réseaux sociaux</i>	p. 17
<i>les Annexes</i>	p. 18



© le19M - Clarisse Aïn

Beyond our Horizons : de Tokyo à Paris

De Tokyo à Paris, un parcours repensé

Beyond our Horizons (Horizons partagés) : de Tokyo à Paris invite les visiteurs à un voyage au cœur de la matière, de la créativité et de l'artisanat.

Inspirée de l'idée d'un univers régi par des forces élémentaires et de la philosophie des cinq éléments – la terre (土, *do*), l'eau (水, *sui*), le feu (火, *ka*), le vent (風, *fu*) et l'air (空, *ku*) – l'exposition explore les liens profonds qui unissent nature et création. Ces principes décrivent un monde en métamorphose, où harmonie et impermanence, stabilité et mouvement, corps et esprit se répondent et s'étendent bien au-delà du Japon.

Beyond our Horizons : de Tokyo à Paris met ainsi en lumière la manière dont artistes et artisans s'inspirent des rythmes de la nature depuis des siècles. Ce processus de transmission et de renouveau ramène à l'essentiel : tout geste créatif fait naître un dialogue.



© Le19M - Clarisse Aïn

Articulée autour de cinq chapitres, l'exposition célèbre la rencontre des Maisons d'art du 19M – Atelier Montex, Desrues, Goossens, Lemarié et Atelier Lognon, Lesage, Lesage Intérieurs, Massaro, Maison Michel, Paloma et Studio MTX – avec l'artisanat japonais et la création contemporaine. De nouveaux artistes et designers ont été conviés par la Galerie du 19M à prolonger cette conversation, en offrant leur propre interprétation des éléments. Leurs sculptures, céramiques, textiles ou installations lumineuses – rappellent que les savoir-faire ne sont pas des traditions figées mais un art vivant, en transformation perpétuelle.

Conçue par l'agence ATTA – Atelier Tsuyoshi Tane Architects –, la scénographie se déploie en cinq mouvements, suivant les cinq éléments. De légers voiles de textile dessinent les espaces, traçant un chemin fluide entre opacité et transparence. Leur présence crée une architecture d'air, à la fois structurée et ouverte, en résonance avec l'atmosphère de Tokyo. À Paris, ce jeu de couches et de lumières devient une métaphore du dialogue lui-même : un espace où traditions, matières et cultures se rencontrent, se superposent et se transforment.

le Comité éditorial

Momoko Ando

Momoko Ando (née à Tokyo), a obtenu un diplôme de Beaux-Arts à l'Université de Londres. Elle a ensuite étudié le cinéma à New York et a fait ses débuts en tant que réalisatrice et scénariste avec *Kakera* en 2010. L'adaptation cinématographique de son roman *0.5mm*, réalisée en 2014, a été saluée par la critique et a remporté plusieurs prix, dont celui de la meilleure réalisation au Festival international du film de Shanghai. Inspirée par le tournage de *0.5mm*, elle s'est installée dans la préfecture de Kochi, où elle dirige le cinéma indépendant Kinema Museum et a lancé le groupe interdisciplinaire *Wasshoi!* qui s'intéresse à l'avenir de la jeune génération.



© le19M - Eléa-Jeanne Schmitter

Membre de l'association *Children of the Earth*, elle promeut le développement communautaire à travers l'art, le cinéma, la nature et l'éducation alimentaire. Elle prépare également un festival du film local. Avec pour thème « Le bonheur pour tous les êtres vivants », elle a lancé une association axée sur la réalisation de films avec des enfants et des programmes éducatifs de visionnage de films. Elle enseigne également bénévolement dans des écoles et des universités. En 2023, elle a lancé un festival du film dans le cadre de ses activités.

« *le19M à Paris déborde de la plus profonde inspiration. C'est un lieu où l'artisanat d'exception éveille les sens et enflamme le cœur. Chaque création est touchée avec soin, remplie d'âme et animée par la main de l'artisan – une pure expression de l'instinct créatif né de la nature elle-même. la Galerie du 19M Tokyo crée la rencontre entre les Métiers d'art de CHANEL et la maîtrise de l'artisanat japonais, ouvrant une voie vers ce qui se trouve au-delà de l'horizon. C'est un lieu où se déploie une vision de la beauté, de l'imagination et de la création – nous vous invitons tous à voyager au-delà de l'horizon.* » — Momoko Ando

Yoichi Nishio

Yoichi Nishio est le rédacteur en chef de *Casa BRUTUS*, un magazine de design référence publié par Magazine House au Japon. Connu pour son approche raffinée de l'architecture, du design, de l'art et de la culture, *Casa BRUTUS* est devenu, sous sa direction, une publication à la pointe des nouvelles tendances. La grande expérience éditoriale de Yoichi Nishio sur diverses plateformes lifestyle au sein de Magazine House, contribue à la réputation de *Casa BRUTUS* pour un contenu de grande qualité et visuellement impactant.



© le19M - Eléa-Jeanne Schmitter

Doté d'un sens aigu de l'esthétique et d'une connaissance approfondie des tendances mondiales et japonaises en matière de design, il a conçu des éditions spéciales et des dossiers qui font le lien entre l'artisanat traditionnel et l'innovation contemporaine. En tant que directeur éditorial, Yoichi Nishio continue d'influencer la scène créative japonaise et d'inspirer les amateurs de design, tant au Japon qu'à l'international.

« *Ces dernières années, les maisons de luxe ont de plus en plus mis en valeur leur savoir-faire à travers les expositions, et nous avons fait de nombreux reportages sur ces événements. Cependant, ce qui rend cette exposition particulièrement innovante, c'est qu'elle ne met pas en lumière la Maison elle-même, mais les ateliers, véritables acteurs des Métiers d'art. En outre, elle présente une nouvelle vision qui réunit les Métiers d'art de Paris et du Japon dans une collaboration interculturelle qui transcende les frontières nationales. S'il est encore difficile d'imaginer à quoi ressemblera le résultat final, c'est justement cette incertitude qui la rend si passionnante.* » — Yoichi Nishio

Shinichiro Ogata

Shinichiro Ogata est un designer multidisciplinaire et le fondateur de Simplicity Co. basé à Tokyo et à Paris. Depuis la création de la société en 1998, Shinichiro Ogata se consacre à la création d'un lifestyle contemporain profondément enraciné dans la culture et la tradition japonaises. Grâce à Simplicity, il a développé une gamme d'établissements singuliers au Japon, dont des maisons de thé, des restaurants et des marques axées sur le thé, la confiserie et les produits artisanaux.

Son travail de conception s'étend à l'architecture, aux intérieurs, aux produits, au graphisme et à l'emballage, mêlant l'élégance et le minimalisme. Afin d'étendre sa vision à l'échelle mondiale, Ogata a fondé le centre culturel OGATA à Paris, offrant ainsi une expérience raffinée de l'esthétique et de la philosophie japonaises à un public international.

« Dans un monde où les compétences artisanales traditionnelles disparaissent et où le paysage de l'artisanat subit de profonds changements, les initiatives du 19M – qui se consacre à la préservation et à la transmission de ces techniques ancestrales en créant un espace où les artisans peuvent se réunir, développer les générations futures et poursuivre la création durable - sont d'une grande importance. Leur philosophie fait écho à la mission qui m'est chère. Grâce aux échanges entre artisans français et japonais présentés dans cette exposition, j'espère de tout cœur qu'un esprit d'artisanat ancré dans le respect mutuel prendra racine et qu'un nouvel héritage culturel verra le jour. » — Shinichiro Ogata



© Le19M - Eléa-Jeanne Schmitter

Kayo Tokuda

Kayo Tokuda a été commissaire au Benesse Art Site Naoshima, directrice du département curatorial du Chichu Art Museum et commissaire lors de l'ouverture du Teshima Art Museum, et a joué un rôle essentiel dans le projet du Benesse Art Site Naoshima. Après avoir créé WATER AND ART en 2014 elle est devenue consultante et planifie des projets artistiques dans plusieurs domaines, notamment les arts culinaires, l'artisanat, l'art et l'architecture, en collaboration avec des créateurs et des organisations culturelles au Japon et à l'étranger.

En 2016, elle a créé TOMORROW, une association qui a pour objectif de favoriser une société internationale pacifique par les arts et la culture. TOMORROW accorde la plus grande importance à la résonance émotionnelle et développe actuellement le projet communautaire TOMORROW FIELD basé à Kyotango. Ancrée dans une compréhension profonde de la culture locale et du territoire, l'initiative continue à créer de la valeur grâce à une perspective interdisciplinaire et de solides capacités d'exécution. Kayo Tokuda est l'auteur de plusieurs livres, dont *SEI / Tokuda House-Kyoto, Joy of Life* et *Naoshima : Nature, Art, Architecture*.



© Le19M - Eléa-Jeanne Schmitter

« Au cœur de la grande estime qui existe en France et au Japon pour l'artisanat et la beauté se trouve une sensibilité commune : l'appréciation de créations qui enrichissent la vie quotidienne grâce à la sagesse de la main et aux dons de la nature. Ce sont des œuvres à cherir, à utiliser avec soin et à transmettre aux générations futures. C'est cet esprit – la transmission de compétences et de valeurs aux enfants et à la prochaine génération – qui est à l'origine de Beyond our Horizons. Je crois que cet acte de transmission est profondément lié à la dignité humaine. J'espère que les émotions suscitées par cette exposition laisseront une impression durable, qu'elles résonneront dans votre cœur et se propageront jusqu'à toucher ceux qui vous sont chers. » — Kayo Tokuda

Aska Yamashita

Aska Yamashita a débuté sa carrière en tant que dessinatrice. À l'âge de 19 ans, elle intègre Atelier Montex, où son rôle évolue au fil des années. D'abord responsable de l'atelier de dessin, elle devient coordinatrice artistique pour finalement prendre les rênes de la direction artistique en 2017. Aska Yamashita y cultive un esprit de recherche où la création émerge autant du dessin que de la matière, de la conception que de la manipulation.



© Le19M - Eléa-Jeanne Schmitter

Sa vision de la broderie est celle d'un métier en perpétuelle évolution, une discipline ancrée dans la tradition mais tournée vers l'avenir. Nourrie par les avancées technologiques, elle réinvente sans cesse ce savoir-faire séculaire, multipliant les possibilités créatives tout en veillant à en préserver l'âme.

Attachée à ouvrir la broderie à de nouveaux champs d'expression, elle développe les associations techniques et multiplie les collaborations créatives dans des univers aussi différents que ceux de la haute gastronomie, de la joaillerie, des arts du spectacle ou de la technologie.

« C'est un grand plaisir de faire partie de ce prestigieux comité, aux côtés de personnalités de la scène culturelle japonaise, très talentueuses dans chacun de leur domaine. Je suis honorée de pouvoir faire le lien entre la France et le Japon, les Métiers d'art du 19M et l'artisanat japonais. D'un point de vue plus personnel et introspectif, c'est aussi une expérience qui m'a permis de renouer avec mes racines japonaises. Pour la première fois, j'ai clairement perçu la manière dont nous abordons le travail différemment à travers nos spécificités culturelles. Je peux maintenant identifier plus distinctement ce qui m'a été transmis de la sensibilité japonaise, et de la même manière, à quel point je suis profondément française. Malgré la barrière de la langue (je regrette de ne pas pouvoir parler japonais !), nous avons réussi à construire un dialogue, à croiser les regards de chacun pour trouver un terrain fertile qui a favorisé l'effervescence créative. » — Aska Yamashita

la Scénographie

ATTA – Atelier Tsuyoshi Tane Architects

ATTA – Atelier Tsuyoshi Tane Architects – est une équipe internationale d'architectes, de designers et de professionnels de la création basée à Paris. Nourrie par des expériences culturelles et professionnelles diverses, ATTA a contribué à une grande diversité de projets, allant de la planification urbaine à la conception architecturale et la scénographie, notamment en France, en Italie, en Suisse, au Japon, à Taiwan et au Brésil.



© Noboru Morikawa

Le travail d'ATTA est ancré dans une profonde compréhension des lieux qui s'appuie sur des thèmes tels que la mémoire culturelle, le contexte anthropologique et l'archéologie du futur.

En réponse à l'homogénéisation de la mondialisation, aux défis environnementaux et à l'érosion des récits historiques, pour ATTA l'architecture doit favoriser la continuité – en formant un pont entre le passé et l'avenir grâce à des interventions réfléchies et spécifiques au site. Plutôt que d'imposer de nouvelles identités, ATTA cherche à révéler des qualités latentes, en élargissant le langage architectural d'un site par l'innovation et la découverte.

les Artisans et artistes

Mathilde Albouy
Aubervilliers
Arts visuels

Zengoro Eiraku
Kyoto
Céramique

Julian Farade
Aubervilliers
Arts visuels

Yukio Fujita
(*Fujita Gasodo*)
Kyoto
Montage d'art dans la tradition de Kyoto

Pauline Guerrier
Aubervilliers
Arts visuels

Daisuke Igarashi
Shiga, Japon
Peinture et dessin

Clara Imbert
Aubervilliers
Sculpture

Akiko Ishigaki
Okinawa, Japon
Teinture et tissage

Koh Kado (Kamisoe)
Kyoto
Art du karakami

Yasuyuki Kanazawa
(*Kanazawa Moku Seisakusho*)
Mie, Japon
Gravure sur bois et karakami

Harumi Klossowska de Rola
Rossinière, Suisse
Sculpture et bijouterie

Nile Koetting
Berlin – Tokyo
Arts visuels

Ryo Kojima
(*Kojima Shoten*)
Kyoto
Fabrication de lanternes en papier

konomad (Tomihiro Kono et Sayaka Maruyama)
Tokyo
Coiffure et perruquerie

Matthew Lutz-Kinoy
Paris
Arts visuels

Thomas Mailaender
Marseille
Arts visuels

Yoshiki Masuda
Tokyo
Sculpture sur bois

Aurélie Mathigot
Paris
Photographie et broderie

Mélanie Matranga
Paris
Arts visuels

Shuji Nakagawa
Shiga, Japon
Fabrication de baquets en bois

Mitsue Nakamura
Kyoto
Sculpture de masques Nō

Simone Pheulpin
Puteaux – Vosges,
Sculpture textile

Naoki Sutter-Shudo
Los Angeles
Arts visuels

Morihisu Suzuki
Iwate, Japon
Ferronnerie

Thomas Takada
Paris
Architecture et design

Noritaka Tatehana
Tokyo, Japon
Arts visuels, design

Mikiya Toyoshima
(*Design Tochi*)
Kyotango, Japon
Tissage

Xavier Veilhan
Paris
Arts visuels

Jeanne Vicérial
Jura, France
Tissage et sculpture

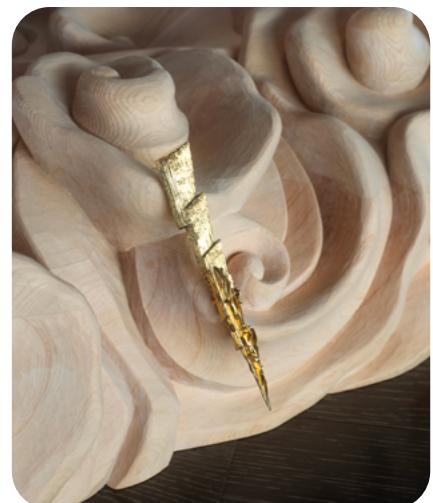
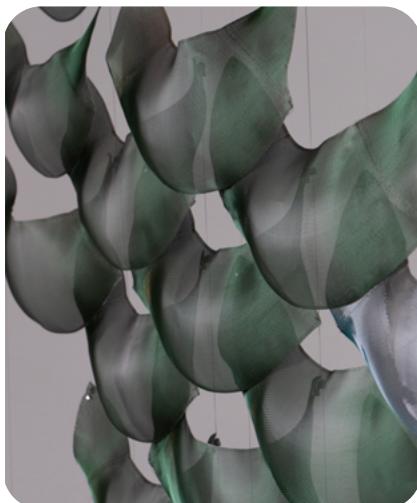
Miyoko Yasumoto
Aubervilliers
Art floral

et les artisans des
Maisons d'art du 19M
Paris/Aubervilliers

Atelier Montex,
Studio MTX, Desrues,
Goossens, Lemarié et
Atelier Lognon, Lesage et Lesage Intérieurs,
Maison Michel, Massaro, Paloma.

les Collaborations avec les Maisons d'art du 19M

De Tokyo à Paris, l'exposition *Beyond our Horizons* met à l'honneur le dialogue entre artisanat japonais et Métiers d'art français à travers une sélection d'œuvres et de collaborations inédites. Elle invite à découvrir la rencontre entre des savoir-faire emblématiques du Japon, de l'art de la céramique, au travail du bois en passant par celui du papier, et l'infinie créativité des Maisons d'art dans les champs de la mode et de la décoration.



© le19M - Clarisse Aïn

Ces échanges entre artisans, créateurs et artistes ont donné naissance à des pièces spécialement conçues pour l'édition japonaise de *Beyond our Horizons*, où les traditions séculaires se réinventent au contact des Métiers d'art :

- L'art délicat du tressage *ajiro-bari* dialogue ici avec le travail du plissé d'Atelier Lognon de la Maison Lemarié.
- La céramique du maître Zengoro Eiraku est percée et agrémentée de fleurs et d'insectes brodés par Atelier Montex.
- Aux fleurs imprimées selon la technique traditionnelle du *karakami* par le designer Koh Kado répondent celles en volume, mais toujours en papier, de la Maison Lemarié.
- La broderie change d'échelle et de supports, tantôt écran de brume métallique grâce au travail conjoint du Studio MTX et de Design Tochi, tantôt motifs floraux célébrant les quatre saisons sur des shojis en organza brodés par Atelier Montex et Lesage Intérieurs.
- L'art du mangaka Daisuke Igarashi se déploie sur de grands panneaux de soie *eniku*, soulignés d'une rivière de variations textiles réalisée par la Maison Paloma.
- Des formes en bois du chapeleur Maison Michel ont été détournées par les artisans de Kojima Shoten pour donner vie à des lanternes en papier *washi*, savoir-faire traditionnel de Kyoto.
- Le département textile de Lesage mêle, par le tissage, fils fantaisie et fibres d'*itobasho* pour créer des *noren* pensés par l'artiste tisserande Akiko Ishigaki.
- Massaro et le designer Noritaka Tatehana dévoilent plusieurs interprétations d'un même modèle de Mary Jane, conçues à partir de la même forme.
- La Maison Goossens a créé les éclairs en laiton d'un nuage en mouvement, figé dans le bois par l'artisan Yoshiki Masuda.

En croisant les gestes, les matériaux et les approches, *Beyond our Horizons : de Tokyo à Paris* témoigne d'une volonté commune de transmission, d'innovation et de création collective. Elle révèle combien les traditions, lorsqu'elles se rencontrent, deviennent le point de départ de nouvelles formes d'expression.

Pour en savoir plus sur les œuvres présentées dans l'exposition, veuillez vous référer aux annexes en fin de document.

la Programmation vivante

De Tokyo à Paris/Aubervilliers : regards croisés

Attachée à sa volonté de décloisonner les savoir-faire et de les raconter au contact d'autres formes artistiques, la programmation vivante de cette saison propose une fenêtre ouverte sur la scène culturelle et artistique japonaise, à Tokyo et à Paris.

Artisanat d'art et de bouche, savoir-faire, musique, littérature et débats d'idées se rencontrent dans le cadre d'une programmation ouverte et collégiale réunissant artistes, créateurs, designers, médias, associations et lieux de création. Une grande traversée qui, de jour comme de nuit, fait résonner la mégapole tokyoïte au rythme de la place Skanderbeg.

Au programme :

- **des temps d'ateliers** où les participants sont invités à découvrir les savoir-faire ancestraux japonais aux côtés d'artistes et designers revisitant ces techniques à l'aune de leur pratique.
- **un atelier participatif** inspiré de la fête japonaise du *Tanabata* : un arbre à vœux pensé par Sébastien Desplat et Atelier Montex où le public est invité à broder ses propres *tanzaku* – de petites cartes rectangulaires et colorées en papier *washi*.
- **trois soirées** qui célébreront à leur tour l'illustration, la gastronomie et la musique et des maillages inédits entre ces pratiques.
Avec la complicité de Kiblind, Tempura et le festival Banlieues Bleues.
- **le19M FM** revient également un samedi par mois dans le cocon du café – un moment d'échanges avec un invité, des ateliers de broderie libre et un déjeuner convivial à partager.

Le temps d'une saison, *la Galerie du 19M* déploie ce fil d'un Japon qui convoque tradition et modernité, loin des images d'Épinal. Un voyage qui célèbre un artisanat vivant et résolument ancré dans son époque, nourri d'échanges et de dialogues culturels entre l'archipel nippon et la France.



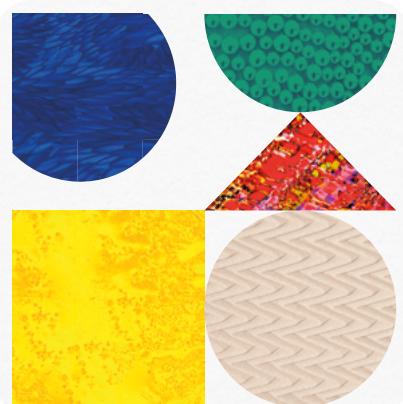
© *le19M* - Margaux Salarino



Autour de l'exposition

l'Identité créative de la Galerie du 19M Tokyo

la Galerie du 19M Tokyo incarne le soutien du 19M au dialogue entre l'art, la beauté, l'artisanat et la culture, en rendant hommage aux savoir-faire japonais et français. Pour traduire cette ambition, le directeur artistique Eric Pillault s'est vu confier la conception de l'identité graphique de *la Galerie du 19M Tokyo* avec une sensibilité qui allie poésie, forme et précision.



Le travail d'Éric Pillault s'appuie sur la symbolique des cinq éléments, des formes pures et un jeu subtil de contraste et d'harmonie – entre héritage et lumière, spiritualité et modernité, sensible et structure.

À travers ce projet, il cherche à construire un pont entre la France et le Japon, en célébrant par l'image la rencontre de l'esthétique japonaise et de l'esprit français – un dialogue silencieux mais universel, exprimé à travers un langage graphique à la fois intemporel et sur mesure.

Eric Pillault

Éric Pillault, formé à Penninghen, partage son temps entre la France et le Japon. Passionné de photographie, il participe à l'organisation du festival Kyotographie depuis 2017. Graphiste et directeur artistique indépendant depuis 1995, il a collaboré avec de nombreux magazines de mode et de design. En 2011, il participe au lancement de *M, le magazine du Monde*, et travaille avec des photographes emblématiques comme Juergen Teller, Paolo Roversi, Peter Lindbergh et Mario Sorrenti. En 2017, il rejoint Condé Nast pour redéfinir l'identité visuelle de *GQ France*. En 2024, il devient directeur artistique de *Hanatsubaki* (Shiseido), en charge de sa nouvelle identité en tant que publication annuelle bilingue japonais-anglais.



© Penninghen

De Paris à Tokyo et Kyoto, Éric Pillault a dirigé de nombreux projets de design et de conseil en stratégie de marques dans les domaines de la culture, de la mode et du luxe. Avec plus de vingt-cinq ans d'expérience dans la conception de livres d'exception, il a été nommé directeur artistique de la maison d'édition Les Arènes. En 2022, il participe au relancement des Éditions de l'Amateur et crée une collection centrée sur les grands designers et architectes du 20^e siècle.

« Depuis près de vingt ans, le Japon est une source d'inspiration pour moi. Découvrir le Japon pour la première fois a été un choc visuel. On perd ses repères et pourtant chaque détail me fascine. À Kyoto, où je vis une partie de l'année, j'ai appris à observer le quotidien, ces moments discrets, mélancoliques, intemporels. À travers ce projet, j'ai voulu transmettre ces références culturelles et ces influences graphiques, ces petits fragments simples et élégants, qui sont pour moi une source d'inspiration infinie. »

— Éric Pillault

le Petit livre

À l'occasion de l'exposition *Beyond our Horizons*, le19M publie un ouvrage en français et en anglais pour prolonger et enrichir l'expérience de visite. Conçu en prolongement du parcours d'exposition, il rassemble des textes inédits ainsi qu'une riche iconographie retracant les œuvres présentées et le contexte de création de certaines collaborations avec les Maisons d'art du 19M.



Editeur : le19M

Collection : les Petits livres du 19M

Direction artistique : Funny Bones

Direction éditoriale : JOAUNE

Avec des textes de : Julie Bessis, Géraldine Sarratia

Relecture : Pauline Langlois

Traduction : Marc Feustel

les Podcasts

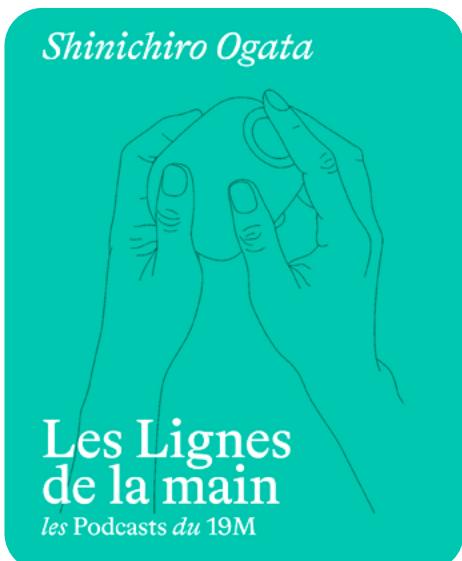
Le visiteur pourra également découvrir à partir de janvier 2026 un podcast original en plusieurs épisodes qui accompagne et prolonge la découverte des œuvres, des artistes et des artisans de l'exposition. Une invitation à poursuivre l'expérience au-delà des murs de la Galerie du 19M et à en saisir toute la richesse sensible et esthétique.

Réalisation et production : Genre Idéal

Journaliste : Géraldine Sarratia

Avec : Bruno Pavlovsky, Eiraku Zengoro, Akiko Ishigaki, konomad, Pauline Guerrier ...

Plateforme d'écoute : Apple Podcasts, Spotify



Dans cette attente, ne manquez pas l'entretien du membre du Comité éditorial **Shinichiro Ogata** pour le format *Les lignes de la main* diffusé en octobre 2026 sur les chaînes du 19M.

En vingt minutes, le designer offre une perspective passionnante et complémentaire sur son approche des Métiers d'art et de la culture japonaise.

les Partenaires médias



Le magazine du Monde

BeauxArts

TEMPURA
UN MAGAZINE SUR LE JAPON

À propos

le19M

le19M est un lieu de patrimoine et de création qui œuvre à la transmission des Métiers d'art de la mode et de la décoration. Il est le point d'orgue d'une politique de soutien en faveur de la préservation des savoir-faire débutée dans les années 1980 par la Maison CHANEL.

Son nom fait référence à la date de naissance de Gabrielle Chanel, à l'arrondissement où il se trouve et en clin d'œil aux termes mode, mains, maisons, manufactures ou métiers. Depuis 2021, *le19M* réunit 11 Maisons d'art (Atelier Montex et Studio MTX, Desrues, Goossens, Lemarié et Atelier Lognon, Lesage et Lesage Intérieurs, Maison Michel, Massaro, Paloma), dont 5 sont labellisées Entreprise du Patrimoine Vivant, ainsi qu'une école de broderie et la Maison ERES. Elles forment une communauté unique au monde de 700 artisans et experts avec 29 Métiers d'art reconnus par l'INMA. Leur excellence est au service des studios des Maisons de mode et agences d'architecture d'intérieur les plus prestigieuses, comme des jeunes talents.

Conçu par Rudy Ricciotti, le bâtiment de 25 000 m² offre à ses résidents les meilleures conditions de création, d'innovation et de transmission (confort des environnements de travail mieux adaptés, à leurs activités, à leur développement, à leurs archives, à l'accueil de leurs clients...), et favorise une synergie inédite entre les savoir-faire.



© *le19M* - Gael Turpo

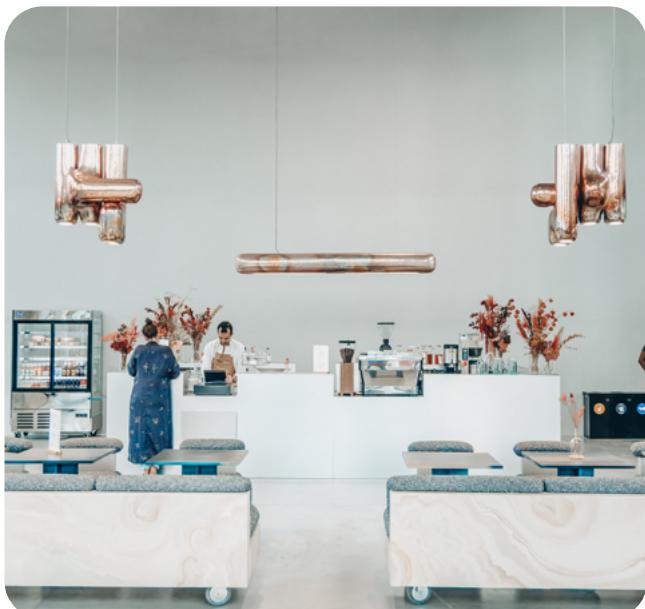
la Galerie du 19M, décloisonner les savoir-faire pour tous les publics

Situé comme un trait d'union entre Paris et Aubervilliers, *le19M* abrite aussi *la Galerie du 19M*. Cet espace modulable porte haut les valeurs de l'artisanat d'art et met à l'honneur les scènes créatives émergentes auprès de tous les publics, scolaires, étudiants, professionnels, passionnés, familles, amateurs ou simples curieux.

Sa programmation pluridisciplinaire, gratuite et ludique est composée d'expositions, d'ateliers pratiques, de conférences, d'événements pédagogiques ou culturels. Elle est conçue avec une communauté de partenaires culturels (villa Noailles, Fondation Picto, POUCH...) et en collaboration avec les artisans des Maisons.

Elle invite à découvrir les savoir-faire, à rêver de leur richesse créative, à stimuler l'innovation par le maillage des disciplines artistiques, et contribue à susciter des vocations ou animer des désirs de reconversion.

Dotée d'un café-restaurant, d'une boutique pensée en collaboration avec L'Atelier des matières, d'un corner de la librairie 7L et d'un jardin culturel baptisé *la Parcellle*, *la Galerie du 19M* est devenue une destination incontournable du grand nord-est parisien. En soutenant la formidable énergie créative de ce territoire, *la Galerie* dessine un projet de société au service du collectif. À ce jour, elle a accueilli plus de 250 000 personnes depuis son inauguration par Emmanuel Macron en janvier 2022.



© *le19M* - Gael Turpo



les Itinérances de la Galerie du 19M

Portée par la mission du 19M, préserver, transmettre et faire dialoguer les savoir-faire d'excellence, *la Galerie du 19M* s'attache à valoriser les Métiers d'art au-delà de ses murs parisiens dans des villes à forte identité culturelle.

Après Dakar, où deux éditions de *la Galerie du 19M* hors les murs en 2023 et 2024 ont ouvert un dialogue fécond avec la scène artisanale et artistique sénégalaise, puis Marseille en 2024, au cœur du bassin méditerranéen, *la Galerie* a poursuivi son ouverture vers le monde en élisant temporairement domicile à Tokyo en 2025.

Ces itinérances reproduisent, de manière éphémère, le principe de *la Galerie du 19M* dans des contextes culturels singuliers. Réuni par *le19M*, un comité éditorial composé de personnalités issues des scènes créatives locales convie artisans, artistes et collectifs à partager leurs pratiques et présenter des œuvres qui témoignent du dynamisme et de la richesse créative qu'offrent les savoir-faire contemporains.

L'exposition présente à la fois des œuvres co-crées avec les Maisons d'art du 19M, fruits de dialogues entre traditions et innovations, et des créations originales d'artistes et d'artisans locaux, qui mettent en lumière la vitalité et la diversité des pratiques artisanales dans chaque territoire. Ces rencontres donnent naissance à des œuvres inédites, situées à la croisée des cultures, où la main, le geste et la transmission deviennent un langage commun.

Uniques en leur genre, ces Galeries *du 19M* hors les murs forment ainsi un véritable vecteur de transmission qui contribue au rayonnement des Métiers d'art et des savoir-faire français, tout en les enrichissant de dialogues créatifs inédits.



© *le19M* - Ismaël Bazri



© *le19M* - Barada Preira

les Contacts presse et les réseaux sociaux

Hashtags officiels

#laGaleriedu19MTokyo
#BeyondOurHorizons

le19M

Rhizlane Bouachra
Directrice de la communication
presse@le19m.fr

le19M - Réseaux sociaux

Instagram [@le19m](#)
Facebook [@le19m](#)
LinkedIn [@le19m](#)
YouTube [@le19m](#)

Retrouvez les itinérances du 19M sur Instagram [@le19m_at_large](#) :
https://www.instagram.com/le19m_at_large

le19m.com
Retrouvez *les Podcasts du 19M* sur [Spotify](#) et [Apple Podcasts](#)

Maisons d'art
Colette Guillonneau
Directrice de la communication des Maisons d'art
colette.guillonneau@manufacturesdemode.com

les Annexes

les Artisans et artistes

Mathilde Albouy

Née en 1997 à Paris, Mathilde Albouy est une artiste française qui vit et travaille dans la capitale française. Diplômée de la Haute École des arts du Rhin de Strasbourg en 2020, de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2022, et actuellement résidente à POUOSH à Aubervilliers, elle développe un travail sculptural qui joue des paradoxes formels et conceptuels. Détournant les échelles et les matériaux, les pièces imaginées par Mathilde Albouy sont souvent issues d'objets du quotidien féminin comme ces deux épingle en bronze surdimensionnées. Elles font écho autant à la séduction qu'à la prédatation dans les rapports humains, et révèlent ainsi des schémas d'oppression. Son installation en perles et plomb, réalisée in situ, invite, elle, le spectateur à apprêhender physiquement le vide, mais surtout ce qui se cristallise dans ces interstices.

18^e Zengoro Eiraku

Né en 1972 dans la préfecture de Kyoto. Après avoir obtenu son diplôme universitaire, il se lance dans la poterie et hérite du nom de Zengoro Eiraku en 2021. En 2023, il organise sa première exposition personnelle après sa succession, *Succession Memorial : Senke Jisshoku 18th Zengoro Eiraku Exhibition*, au magasin principal de Nihonbashi du grand magasin Mitsukoshi. Il travaille à la renaissance du *doburo*, brasero traditionnel en terre cuite utilisé dans la cérémonie du thé, qui est à l'origine de son métier familial.

Julian Farade

Né en 1986, il vit à Paris. Il est actuellement en résidence artistique à POUOSH à Aubervilliers et est parrainé par le19M. Il exprime une profusion d'émotions humaines dans des dessins et des broderies qui constituent des compositions aux couleurs denses. Il est également reconnu pour ses œuvres en volume représentant des animaux imaginaires. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles à Los Angeles en 2022 et à Paris en 2024.

Yukio Fujita (Fujita Gasodo)

Né en 1973 dans la préfecture de Kyoto. Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, il suit une formation chez Seikodo Nakajima, un atelier de montage pour les pratiquants de la cérémonie du thé *Urasenke*. Il devient représentant de l'atelier Fujita Gasodo, atelier spécialisé dans le montage et la construction traditionnelle, en 2024. Il collabore régulièrement avec des artistes contemporains.

Pauline Guerrier

Née en 1990, Pauline Guerrier a étudié à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Elle a depuis collaboré avec de nombreux artisans au Bénin, en Inde, au Chili, au Maroc et dans d'autres pays à travers le monde. Elle a effectué des résidences à la Fondation Zinsou, à la Villa Swagatam et à la Junqueira Residency. Son travail est nourri de techniques diverses telles que le dessin, la sculpture et l'installation, grâce auxquelles elle questionne des thèmes tels que la spiritualité, l'éologie, la science et la foi. Elle est représentée par plusieurs galeries, dont Romero Paprocki à Paris, Stems à Bruxelles, Foco à Lisbonne et IRL à New York.

Daisuke Igarashi

Né en 1969, Daisuke Igarashi est diplômé du département de peinture de la faculté d'art et de design de l'université d'art de Tama. Après avoir remporté le Prix Afternoon Shikishou du magazine *Monthly Afternoon* en 1993, il fait ses débuts en tant que *mangaka*. Parmi les œuvres majeures de Daisuke Igarashi, on peut citer *Sorcières*, qui a reçu le prix d'excellence dans la catégorie manga au Japan Media Arts Festival, et *Les Enfants de la mer*, qui a remporté le prix d'excellence de l'Association japonaise des dessinateurs de bandes dessinées. Son manga *Kamakura Bakuneko Club* est actuellement en cours de publication. Illustrateur de nombreux livres d'images, Igarashi a également écrit et illustré des œuvres telles que *Bus-saurus*. Il a également réalisé des visuels pour la Triennale d'Aichi 2025.

Akiko Ishigaki

Née en 1938 sur l'île de Taketomi, dans la préfecture d'Okinawa, elle étudie la mode à l'université d'art et de design de Joshibi. En 1970, elle étudie auprès de Fukumi Shimura, teinturière et tisseuse de soie nommée Trésor national vivant du Japon, à Kyoto. En 1980, elle fonde « Kuuru Koubou », atelier spécialisé dans le tissage en fibres d'*itobasho* et la teinture végétale sur l'île d'Iriomote. En 1998, elle lance la marque « Maapai » en collaboration avec la designer textile Chiaki Maki et la créatrice de mode Michiyo Masago. En 1999, elle expose au Museum of Modern Art de New York dans le cadre de l'exposition *Structure and Surface: Contemporary Japanese Textiles*. Sa vie et son art ont également été présentés dans l'émission de télévision française « Au fil du monde: Japon » (2017).

Clara Imbert

Née en France en 1994, Clara Imbert est diplômée avec la plus grande distinction du Central Saint Martins College of Art and Design. Désormais installée à Paris, elle travaille principalement le métal, la pierre et d'autres matériaux qui lui permettent d'exprimer la texture et le poids des éléments, créant des sculptures et des installations inspirées par la science et le sacré. Ses œuvres ont été exposées dans des expositions personnelles et collectives au Royaume-Uni, en France, au Portugal et ailleurs.

Koh Kado (Kamisoe)

Né en 1975 dans la préfecture de Kyoto. Après avoir étudié la conception de produits dans une université d'art japonaise, il se rend aux États-Unis pour étudier le design graphique et travaille comme designer à New York. Après son retour au Japon il passe près de cinq ans de formation dans un atelier réputé de papier *karakami*, art d'impression de motifs sur papier à partir de plaques gravées, avant d'ouvrir le studio Kamisoe en 2009.

Yasuyuki Kanazawa (Kanazawa Moku Seisakusho)

Né en 1976 dans la préfecture de Mie. En 2007, il rejoint une entreprise de construction spécialisée dans l'architecture *sukiyá* à Kyoto pour étudier la construction des maisons de thé. Il participe à des projets tels que la rénovation de maisons de thé et de maisons *sukiyá* dans le quartier du temple Nanzenji. En 2009, il commence la production de gravures sur bois et la création de *karakami*. Il fonde Kanazawa Moku Seisakusho en 2012.

Nile Koetting

Né en 1989 à Kamakura, au Japon, Nile Koetting est un artiste japonais qui vit et travaille à Paris. Diplômé de Tama Art University de Tokyo et au Program For Artist de Berlin, il travaille avec divers formats, tels que l'installation, la lumière, la performance, la vidéo et le son. À travers sa pratique, il crée des environnements inspirés de ses souvenirs d'enfance au Japon, qu'il mèle aux technologies contemporaines et à divers univers de science-fiction. Pour l'exposition, il imagine une installation lumineuse et sonore, diffusant des signaux radio VLF, fréquences traversant l'atmosphère et qui retrancrivent ainsi le bruit du vide. Celle-ci est augmentée d'écrans suspendus diffusant une vidéo de chargement, immergeant le visiteur dans une attente indéterminée.

Harumi Klossowska de Rola

Née à Genève en 1973, Harumi Klossowska de Rola est une artiste basée en Suisse qui commence à créer des bijoux de luxe en 2008. Elle crée des pièces pour des maisons prestigieuses telles que Goossens, Boucheron et Chopard. Depuis plusieurs années, elle se tourne vers la sculpture, et plusieurs de ses œuvres font désormais partie de collections privées à travers le monde.

Ryo Kojima (Kojima Shoten)

Né en 1989 dans la préfecture de Kyoto. Deuxième fils de Mamoru qui fait partie de la 9^e génération de Kojima Shoten, illustre lignée d'artisans lanterniers. Après avoir obtenu son diplôme de fin d'études secondaires en 2008, il commence une formation d'artisan lanternier auprès de son père. Il hérite de la 10^e génération avec son frère aîné Shun et est président de Kojima Shoten depuis 2021. Il produit également des uniformes originaux pour des ateliers.

konomad

Tomihiro Kono et Sayaka Maruyama

Fondée à New York en 2016 par l'artiste perruquier Tomihiro Kono et la photographe et artiste visuelle Sayaka Maruyama, konomad est une plateforme créative désormais basée à Tokyo. Kono produit des perruques artistiques et des accessoires pour la tête, ainsi que des créations diverses pour des magazines, des défilés de mode, des publicités, etc. En 2023, la plateforme crée les perruques pour l'album *Fossora* de Björk. Elle est également maintenant active dans le monde éditorial depuis le lancement du *Konomad Journal* en 2025.

Matthew Lutz-Kinoy

Né en 1984 à New-York, Matthew Lutz-Kinoy est un artiste américain qui vit et travaille à Paris. Diplômé de la Cooper Union School of Art de New York puis de l'Académie Royale d'Amsterdam, il développe un travail, toujours influencé par les pratiques collaboratives, qui se déploie de la performance à la céramique, de la peinture à l'installation. Matthew Lutz-Kinoy utilise une grande variété de techniques et de références culturelles dans sa pratique, et s'inspire notamment d'artistes et artisans japonais, auprès desquels il a réalisé plusieurs résidences. Les céramiques présentées dans l'exposition, qu'elles soient décoratives ou utilitaires, sont cuites à l'anagama, un four à bois japonais ancestral, et reprennent des formes traditionnelles. La toile, autant par sa construction formelle que par ses motifs, évoque les panneaux muraux ou les plafonds suspendus qui se trouvent dans les espaces intimes orientaux.

Thomas Mailaender

Né à Marseille en 1979, Thomas Mailaender est un artiste multimédia dont l'activité créative est constituée d'un large éventail de supports et de méthodes, notamment la photographie, la céramique et le collage. Il a archivé et reconfiguré plus de 10 000 photos provenant du web et d'autres sources, et les a transformées en œuvres d'art originales. Dans ses projets, il entreprend une reconstruction et une matérialisation de l'image en y incorporant des éléments d'humour et de satire.

Yoshiki Masuda

Né à Tokyo en 1975. Après avoir obtenu un doctorat spécialisé dans la sculpture et la conservation des biens culturels à l'École supérieure de conservation de l'Université des arts de Tokyo en 2009, Masuda travaille comme enseignant à temps partiel à l'atelier de sculpture (conservation) de l'École supérieure de 2009 à 2021. En 2010, il crée Hoju Chokoku Kobo, K.K. Outre l'exposition de ses propres sculptures, il fabrique également des statues bouddhistes et travaille à la restauration de biens culturels. Yoshiki Masuda reçoit le prix Nomura en 2009. En 2019, il organise une exposition personnelle de ses sculptures sur bois à Matsuzakaya Nagoya. Il présente également de nombreuses œuvres dans des expositions collectives et des foires d'art.

Aurélie Mathigot

Née en 1963, Aurélie Mathigot est une artiste française qui vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École des Beaux-Arts d'Amiens, Aurélie Mathigot articule sa pratique autour de deux médiums : la photographie, qui fixe le réel, et le textile, qui le transforme. À partir de tissus récupérés et de photographies de paysages, Aurélie Mathigot crée des compositions abstraites, qu'elle brode ou crochète ensuite à la main, comme la pièce monumentale présentée ici. Mélant d'anciens kimonos et une impression de natures mortes, elle se fait témoin du passage du temps et de la transmission des matériaux et des savoir-faire dans la culture japonaise.

Mélanie Matranga

Née en 1985 à Marseille, Mélanie Matranga est une artiste française qui vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, sa pratique mêle vidéo, installation et sculpture, et explore l'intimité, la vulnérabilité et les formes ambiguës de la vie quotidienne. Depuis 2015, elle développe une série de lampes en papier, rappelant les *chōchin* japonais, qu'elle rassemble pour créer des espaces fragiles et introspectifs, invitant le spectateur à sonder ses propres émotions. Dans le cadre de l'exposition, elle présente une lampe en papier monumentale dont l'ampoule au sodium, généralement utilisée pour l'éclairage public, génère une forte lumière jaune-orangée. Elle produit également une nouvelle série de lanternes aux dimensions variables, évoquant le cycle naturel de la lune.

Shuji Nakagawa

Né dans la préfecture de Kyoto en 1968, Shuji Nakagawa est l'héritier de la troisième génération d'une famille de fabricants de seaux en bois *oke* et a grandi entouré par le travail du bois. Après avoir obtenu son diplôme à la faculté des arts de l'université Seika de Kyoto, il fait son apprentissage auprès de son père, Kiyotsugu Nakagawa, Trésor national vivant chez Nakagawa Woodworking. En 2003, il ouvre son propre atelier, Nakagawa Woodworking Hira, dans la ville d'Otsu, dans la préfecture de Shiga. Son seau à champagne unique, développé en 2010 avec une marque de champagne française, lui a valu une reconnaissance importante. Depuis, il collabore avec des designers et des artistes au Japon et à l'étranger, et expose régulièrement ses œuvres à l'international.

Simone Pheulpin

Née à Nancy, en France, en 1941, Simone Pheulpin est une artiste textile qui partage son temps entre Puteaux et les Vosges. Elle reçoit le Grand Prix de la Création de la Ville de Paris en 2017 et le LOEWE Craft Prize en 2018. Ses œuvres, qui font désormais partie des collections du Victoria and Albert Museum, de l'Art Institute of Chicago et d'autres institutions, lui ont valu une renommée internationale.

Naoki Sutter-Shudo

Né en 1990 à Paris, Naoki Sutter-Shudo est un artiste franco-japonais qui a grandi au Japon et qui vit et travaille désormais à Los Angeles. Formé aux Beaux-Arts de Paris et à l'Art Center College of Design de Pasadena en Californie, sa pratique sculpturale s'intéresse aux rapports entre le langage et la matière à travers une approche à la fois directe et sensible. Les pièces de Naoki Sutter-Shudo possèdent à première vue une évidence formelle qui contraste avec la multiplicité de récits et références qui les constituent. Ses « micro-environnements », composés de bois laqué, artisanat japonais ancestral, d'éléments naturels récupérés et de matériaux manufacturés modernes, forment des assemblages poétiques et énigmatiques. Les « sculptures-cadeaux » évoquent quant à elles les techniques traditionnelles d'emballage japonais du *furoshiki* (emballage dans le tissu), du *tsutsumi* (emballage dans le papier) et du *mizuhiki* (scellage du paquet avec une corde), et interrogent ce qui se devine à l'intérieur depuis l'extérieur.

Morihisa Suzuki

En 1625, un samouraï nommé Suzuki Echizen no kami Nuidono Ietsuna fut convoqué depuis Koshu, la province d'origine du clan Nanbu, pour occuper le poste d'artisan fondeur officiel. Son arrivée marqua le début d'un héritage, celui d'un savoir-faire artisanal traditionnel qui perdure encore aujourd'hui. Depuis la douzième génération, chaque chef de famille a hérité du nom Morihisa et produit des bouilloires à thé, des bouilloires en fer et toute une gamme d'autres articles en fer forgé selon des techniques ancestrales. Le maître actuel, qui est devenu le seizième Morihisa Suzuki en 2023, est membre à part entière de l'Association japonaise des artisans et de l'Association japonaise des artistes et artisans de la fonte.

Thomas Takada

Né en 1993 au Japon, Thomas Takada est un artiste français ayant grandi aux États-Unis et qui vit et travaille désormais à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, sa pratique se situe à la croisée de l'architecture, du design et de l'art. Dans un contexte de crise climatique, il interroge le rapport de l'homme aux paysages qui l'entourent. À partir de matériaux collectés localement, il crée des installations minimales représentant la nature et ses contradictions, comme celle présentée dans l'exposition, évoquant le lien que la ronce entretient avec son environnement et avec l'homme – à la fois hostile et protectrice.

Noritaka Tatehana

Né à Tokyo en 1985, Noritaka Tatehana est diplômé de la faculté des beaux-arts de l'université des arts de Tokyo, où il a étudié les arts textiles dans le département des arts décoratifs. Son art s'inspire de la culture traditionnelle japonaise et des techniques artisanales pour exprimer des valeurs modernes. Tatehana se fait connaître avec ses « chaussures sans talons », conçues pour Lady Gaga. Ces chaussures audacieusement originales, entièrement fabriquées à la main, ont depuis intégré la collection permanente d'institutions dont le Metropolitan Museum of Art.

Mikiya Toyoshima (Design Tochi)

Né en 1958 dans la préfecture de Fukuoka. Fasciné par la cérémonie du thé, il a souhaité devenir chef *kaiseki* (haute cuisine traditionnelle japonaise) tout en travaillant dans une agence de design afin d'apprendre la conception des maisons de thé. En 2004, il s'installe à Tango et fonde le Studio Design Tochi, avec lequel il s'intéresse au travail du bois et des textiles. Autour de 2010, il se lance dans la création de textiles en fil métallique.

Xavier Veilhan

Né en 1963, Xavier Veilhan est basé à Paris. Depuis la fin des années 1980, il présente des œuvres à l'intersection du classicisme, de la modernité et des technologies de pointe, dans une pratique protéiforme qui englobe la sculpture, la peinture, les installations et la création vidéo. Artiste contemporain français de premier plan, Xavier Veilhan collabore fréquemment avec des artistes issus de domaines variés, tels que l'architecture, la musique et la mode. En 2022 et 2023, il a créé les univers visuels de trois défilés de la collection Haute Couture CHANEL. Les œuvres de Xavier Veilhan ont été exposées dans des musées dont le Louvre et le Centre Pompidou.

Jeanne Vicérial

Née en 1991 à l'Isle-sur-la-Sorgue, Jeanne Vicérial est une artiste française qui vit et travaille dans le Jura. Formée au costume et diplômée en Design Vêtement et Accessoire de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2015, elle devient en 2019 la première titulaire d'un doctorat SACRe (Sciences, Arts, Création, Recherche) portant sur la dichotomie prêt-à-porter/sur-mesure. Elle fonde en parallèle le studio de recherche et de création Clinique Vestimentaire. Au-delà de ses créations personnelles, Jeanne Vicérial initie des collaborations avec des artistes d'horizons divers, comme la maîtresse-artisane japonaise Mitsue Nakamura, auprès de qui elle a produit ces masques de Nô, théâtre puisant ses origines dans les rituels shinto et les danses traditionnelles paysannes. De forme simple, en bois, et plus petit que les proportions du visage humain, le masque est généralement placé haut pour laisser entrevoir le menton, afin de renforcer l'aspect fantastique des personnages.

Miyoko Yasumoto

Née en 1969, Miyoko Yasumoto est une artiste florale franco-japonaise qui vit et travaille à Aubervilliers. Formée à la biologie puis plus tardivement au design et à l'art floral, notamment l'*ikebana*, elle façonne des installations mettant en dialogue la nature et l'espace. Ses compositions, explorant la poésie du vivant, mettent en avant son héritage culturel, comme dans le cas de cette suspension de *kokedama*, création végétale composée de plantes épiphytes enserrées dans une boule de mousse qui poussent sans substrat. Cette technique traditionnelle japonaise conjugue l'art du *bonsaï* (culture miniaturisée d'un arbre en pot) et celui du *nearai* (culture *bonsaï* à laquelle on retire le pot).

les Collaborations

Atelier des Matières x Lesage

x Mikiya Toyoshima et Enzo Gerhard (*Design Tochi*)

Mikiya Toyoshima et l'artisan Enzo Gerhard ont collaboré à la création de tissages *sakiori* sur un métier traditionnel japonais, en proposant des démonstrations quotidiennes de tissage pendant toute la durée de l'édition japonaise de *Beyond our Horizons*, à partir de matières de l'Atelier des Matières, structure qui revalorise les matières inutilisées et de fils de la Maison Lesage.

Atelier Lognon x Mikiya Toyoshima (*Design Tochi*)

Pour cette exposition à la Galerie du 19M, Mikiya Toyoshima a collaboré avec Atelier Lognon autour d'étoffes inspirées par la technique traditionnelle de tressage *ajiro bari* qui trouve son origine dans les outils de pêche et les nattes fabriquées à partir de bambou et d'autres bois.

Atelier Montex x Zengoro Eiraku

Représentant la dix-huitième génération, Zengoro Eiraku (né en 1972) aspire à faire revivre l'utilisation du *doburo*, un brasero en terre cuite, dans les cérémonies du thé – une tradition qui a disparu après l'ère Meiji (1868-1912) – tout en explorant également des modes d'expression contemporains. Fruit de sa collaboration avec Atelier Montex, l'installation présentée à la Galerie du 19M en est la parfaite illustration. Les branches et les feuilles peintes sur les tasses à thé prennent vie dans l'espace par la broderie, tandis qu'un bol fabriqué selon la technique du *doburo*, avec une surface d'un noir laqué profond, rappelle le ciel nocturne.

Atelier Montex x Xavier Veilhan

Pour l'intronisation du jeune acteur de kabuki Onoe Maholo I en 2023, Xavier Veilhan réalise un rideau célébatoire, *Iwaimaku* en japonais, avec Atelier Montex. Huit-centes heures de travail ont été nécessaires afin de broder les 8 900 cercles en organza du motif contemporain imaginé par l'artiste français pour cette oeuvre monumentale qui évoque le pixel art.

Desrues x Pauline Guerrier

Pour cette exposition à la Galerie du 19M, Pauline Guerrier a été inspirée par la « cardiomyopathie de *takotsubo* [piège à poulpe] », un terme utilisé pour la première fois par des cardiologues japonais dans les années 1980 pour évoquer l'impact d'un chagrin d'amour sur la forme du cœur. En écho à ce syndrome, elle imagine des sculptures habillées par Desrues d'innombrables perles de pierre. Elle évoque en creux les principes japonais du *kintsugi* (réparer les fissures) et du *wabi-sabi* (embrasser l'éphémère et l'imperfection) comme moyens de guérir la souffrance spirituelle et physique causée par le chagrin d'amour.

Goossens x Yoshiki Masuda

Pour la Galerie du 19M, le sculpteur Yoshiki Masuda imagine, à partir de blocs de cyprès japonais, une sculpture de nuages en hommage au dieu du tonnerre Raijin. Yoshiki Masuda a confié les cinq éclairs en laiton à l'orfèvre Goossens qui les a réalisés d'après un modèle en bois sculpté par l'artiste.

Goossens x Simone Pheulpin

Inspiré par les textures, les motifs et les paysages de la nature, le travail de Simone Pheulpin est le fruit d'un processus méditatif de superposition et d'enveloppement d'innombrables bandes de coton évoquant les fossiles, les arbres et les coquillages. Pour *Beyond our Horizons*, ses sculptures textiles s'ornent de pièces en étain façonnées par Goossens, faisant poétiquement résonner les deux matériaux.

Goossens x Harumi Klossowska de Rola

Pour cette exposition, l'artiste suisse présente une série de pièces issues d'une collection capsule pour la Maison Goossens, où papillons et libellules se retrouvent tour à tour sur des bijoux proposés en finition dorée.

Lemarié x Koh Kado (*Kamisoe*) x Yukio Fujita (*Fujita Gasodo*) x Yasuyuki Kanazawa (*Kanazawa Moku Seisakusho*)

Présenté dans *Beyond our Horizons: de Tokyo à Paris*, ce grand *tsuitate*, forme simple du paravent composée d'un panneau unique, aux pieds en bois sculpté, signe la rencontre de plusieurs savoir-faire. Celui de Koh Kado du studio Kamisoe qui signe le papier à motifs traditionnel *karakami*. Celui de Yasuyuki Kanazawa, fondateur de Kanazawa Moku Seisakusho, qui a sculpté les pieds de ce paravent. À ces artisanats s'ajoutent le savoir-faire autour de la menuiserie et de l'encadrement de Yukio Fujita, dont l'atelier Fujita Gasodo est basé à Kyoto, ainsi que celui de Lemarié. C'est dans l'atelier Fleur de cette Maison d'art qu'ont été imaginés le motif floral imprimé sur du papier puis fixé sur un panneau de magnolia enduit d'huile de camélia, ainsi que son interprétation en volume : une centaine de fleurs en papier *torinoko* et *karakami* s'épanouissent en dehors de la surface du *tsuitate*.

Lesage x Akiko Ishigaki

À quelque 2 000 kilomètres au sud de Tokyo, sur l'île d'Iriomote dans l'archipel Yaeyama, classée au patrimoine mondial naturel, Akiko Ishigaki ouvre l'atelier de teinture et de tissage Kuuru Koubou en 1980. Dans le but de ressusciter des traditions de teinture et de tissage propres à l'île, elle plante progressivement *itobasho* (bananier du Japon), *choma* (ramie) et autres plantes, relevant le défi d'adapter les techniques traditionnelles de tissage et de teinture à l'ère moderne. Elle a étudié auprès de Fukumi Shimura, artiste textile installée à Kyoto, et a noué une collaboration avec le créateur Issey Miyake qui a profondément influencé son travail. Elle présente dans l'exposition plusieurs *noren* tissés en collaboration avec le département de création textile de la Maison Lesage, mêlant notamment fibres d'*itobasho* et fils fantaisie.

Lesage x Julian Farade

Installé dans la résidence POUCH à Aubervilliers et soutenu par le 19M, l'artiste Julian Farade est connu pour ses dessins saisissants et denses qui oscillent entre figuration et abstraction. Au sein de ce qui apparaît initialement comme de la peinture abstraite, des oiseaux et des animaux peuvent apparaître. Il installe à la Galerie du 19M des grues et un renard, figures emblématiques du bestiaire nippon. Lesage en a créé les tissus patchwork tels que le jersey et le tweed dont les fils dorés évoquent le *kintsugi*, cette technique japonaise qui utilise la poudre d'or pour réparer les objets.

Lesage Intérieurs x Yukio Fujita (*Fujita Gasodo*)

x Atelier Montex

Pour *Beyond our Horizons*, Yukio Fujita a participé à la conception de *shoji*, ces panneaux coulissants traditionnellement constitués d'un papier tendu sur un cadre en bois, ici remplacé par de l'organza brodé par Lesage Intérieurs et Atelier Montex.

Maison Michel x konomad (*T. Kono et S. Maruyama*)

Atelier Montex x konomad (*T. Kono et S. Maruyama*)

Goossens x konomad (*T. Kono et S. Maruyama*)

Lemarié x konomad (*T. Kono et S. Maruyama*)

Pour la Galerie du 19M, konomad a créé cinq nouvelles pièces artistiques en collaboration avec le chapelier Maison Michel ainsi que trois autres Maisons d'art : l'atelier de broderie Montex, l'orfèvre Goossens et la Maison Lemarié, spécialisée dans l'art de la plume. Tomihiro Kono a ensuite assemblé les différentes parties grâce à ses techniques personnelles, notamment à l'aide d'un crochet qui lui permet de nouer les mèches une par une dans le maillage d'un bonnet en dentelle.

Maison Michel x Ryo Kojima (*Kojima Shoten*)

Basé à Kyoto, l'atelier fabrique des lanternes selon la méthode *jibari-shiki*, à partir d'une armature en côtes de bambou et de papier *washi*. Il a notamment réalisé les grandes lanternes suspendues dans le théâtre Minamiza de Kyoto. Dans *Beyond our Horizons : de Tokyo à Paris*, Kojima Shoten présente onze lanternes reprenant les formes des chapeaux de Maison Michel. Chacune d'entre elles porte le nom d'une Maison d'art du 19M.

Massaro x Noritaka Tatehana

Noritaka Tatehana s'attache à mêler culture japonaise traditionnelle et éléments modernes, à l'image de ses « chaussures sans talon » inspirées des *taka-geta* (hautes sandales en bois des courtisanes *oiran*) qui ont séduit Lady Gaga et intégré la collection permanente du Metropolitan Museum of Art de New York. Au début de sa carrière, l'artiste Daphne Guinness offre à Noritaka Tatehana une paire de chaussures qu'elle a imaginée avec Massaro. Ce prototype, exposé à la Galerie du 19M, deviendra l'une des inspirations majeures de l'artisan japonais. À l'occasion de *Beyond our Horizons : de Tokyo à Paris*, ce dernier en présente également ses réinterprétations.

Paloma x Daisuke Igarashi

Pour l'exposition *Beyond our Horizons*, l'artiste Daisuke Igarashi imagine un ensemble de trois œuvres en acrylique sur soie de 4 mètres de long chacune. Sur les grands panneaux, des scènes de nature se déploient, peuplées de représentations captivantes : une multitude d'insectes frémissons, d'oiseaux, d'espèces menacées et de figures humaines étranges dotées de membres reptiliens et de queues. Dans ce paysage fantasmagorique, la Maison Paloma réalise à l'aide de textiles transparents un vaste monde aquatique.

Studio MTX x Mikiya Toyoshima (*Design Tochi*)

Dernière collaboration du studio Design Tochi avec les Maisons d'art du 19M, Mikiya Toyoshima tisse un écran de brume en *harigane*, textile en acier inoxydable tissé sur des métiers Jacquard avec des fils métalliques très fins en collaboration avec Studio MTX, spécialisé en broderie architecturale.